

Petites villes côtières historiques



DÉVELOPPEMENT URBAIN DURABLE ET RESSOURCES EN EAU

Plate-forme pour les régions côtières et les petites îles

Une action intersectorielle a été lancée par l'UNESCO en faveur de l'Environnement et du développement dans les régions côtières et les petites îles, en réponse à la nécessité des pays d'assurer une gestion appropriée des domaines côtiers. Pour cela, l'UNESCO fait la promotion de l'élaboration de 'pratiques éclairées' à travers des projets pilotes. Les questions de nature technique et environnementale à prendre en considération comprennent, entre autres: la réduction de la diversité biologique, la dégradation du milieu, l'épuisement des ressources naturelles et la capacité de gestion de ces phénomènes sur les facteurs sociaux, économiques et culturels en milieu urbain côtier.

Petites villes côtières historiques

Un nouveau projet interdisciplinaire

En 1996, l'UNESCO a lancé un réseau de coopération parmi certaines petites villes côtières de la Méditerranée et de l'Europe, connues pour leur intérêt historique et environnemental.

Des spécialistes, réunis par l'UNESCO, parmi lesquels des anthropologues, des hydrogéologues, des architectes et des experts en sciences de la mer et en sciences sociales, ont comme objectif de partager leurs expertises pour prévenir et contrôler la détérioration des quartiers centraux de ces villes situées en front de mer.

La mauvaise gestion des ressources en eau ainsi que la dégradation de l'environnement maritime comportent, en effet, des implications directes sur le développement économique et social des villes côtières, et sur leur réelle possibilité de maintenir et de protéger la qualité socio-culturelle de leur centre ville.

Les premières études de cas portent sur les villes d'Essaouira, l'ancienne Mogador au Maroc, de Saïda, antique Sidon au Liban et de Mahdia en Tunisie, première capitale de l'époque Fatimide.



Mahdia - Ville pilote

La ville de Mahdia est située sur une presqu'île à 230 km au Sud de Tunis. Sa situation géographique et ses fortifications ont permis à la ville de jouer un rôle politique et économique de premier plan dans le bassin Méditerranéen jusqu'à la fin du XVI^e siècle.

Mahdia - première capitale Fatimide

A l'aube du Xe siècle, les Aghlabites disparaissent de l'Ifrîqiya et laissent la place aux Fatimides dirigés par l'imam shi'ite Obayd Allah. Celui-ci cherche le site le plus approprié à la création d'une «ville-refuge» qui servirait de base à ses expéditions vers l'Orient. En 1048, c'est la rupture avec le Caire: Mahdia devient l'un des ports de commerce les plus florissants et toute la presqu'île est urbanisée. Mais, outre le commerce et la pêche, la

piraterie se développe à l'encontre des côtes chrétiennes jusqu'au XIV^e siècle. De 1550 à 1551, les troupes Espagnoles de Charles Quint s'emparent de Mahdia, puis au XVII^e siècle, les Chevaliers de Malte pillent et incendient la ville.

Les principaux monuments, outre les sites archéologiques de la presqu'île, sont aujourd'hui protégés - la grande Mosquée, les fortifications, le port antique, le Palais El Guoen, le grand Boj et la nécropole punique. Ils font partie des nombreux témoignages des différentes civilisations qui se sont succédées à Mahdia.

Mahdia aujourd'hui

Aujourd'hui la ville compte environ 40.000 habitants. Des processus d'érosion côtière ont été observés et une attention



spéciale doit être apportée aux carrières abandonnées, sites vulnérables ouverts à tous les types de risques (pollution des nappes phréatiques, érosion des sols, etc.).

La ville est exposée aux risques importants d'inondations saisonnières (Août/Sept) compte tenu de sa morphologie composée d'une juxtaposition, sans zones intermédiaires, de cordons littoraux et de fonds lagunaires qui a multiplié les zones de concentration d'écoulements et de stagnation des eaux en bordure du littoral (sebkhas). L'extension de la ville au niveau du raccordement entre la presqu'île et le continent est située sur des zones inondables comme la dépression de Zgana.

La ville présente des urgences environnementales qui se superposent et



sont étroitement liées aux problèmes de population : surpopulation saisonnière, détérioration des bâtiments en zone historique, insuffisance d'infrastructures adéquates. En revanche, la ville a gardé un potentiel de mise en valeur de ses monuments, en particulier depuis son ouverture au tourisme international en 1994. Ce développement touristique, s'il permet une relance économique de la ville, représente aussi un des atouts majeurs de son propre futur.

A part le tourisme, la pêche constitue la base de l'activité économique à Mahdia grâce à la modernité de ses installations portuaires et de ses conserveries. La fabrication des tapis, activité de type traditionnel, trouve aujourd'hui un nouvel essor.

Le développement urbain intégré de Mahdia reste lié au ré-équilibrage de tous les facteurs écologiques, économiques, culturels et sociaux qui expliquent l'attrait exercé par cette ville, aussi bien au niveau national qu'international.



Champs d'intervention prioritaires (du Ministère de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire, de la Municipalité et de l'UNESCO) :

- Une attention particulière pour le développement touristique de Mahdia qui respecte l'environnement social, culturel et naturel de la ville et évite une monoculture économique centrée sur le tourisme.
- Le plan de sauvegarde de la Médina pour pérenniser sa beauté architecturale et culturelle et maintenir son rôle social de cœur catalyseur de vie pour l'agglomération de Mahdia.
- Les projets de densification de la ville intégrant l'architecture traditionnelle des lieux, issue de la culture, des conditions sociales et climatiques.

Les actions prioritaires :

- Expertise internationale pour la protection de la dune bordière et la mise en valeur du littoral (Nord de Mahdia et Cap Afrique), l'identification de solutions durables de résorption des nuisances liées aux carrières abandonnées, et leur réutilisation.
- Coopération technique pour la mise en œuvre du projet de remise en état de la Sebkha Ben Rayada engagé par le gouvernement Tunisien (Ministère de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire).
- Assistance à l'élaboration d'un plan de sauvegarde et de réutilisation du tissu urbain de la Médina dans le cadre du Schéma Directeur d'Aménagement de l'agglomération de Mahdia, élaboré par le même Ministère.
- Promotion d'activités intersectorielles entre le tourisme et les autres facteurs de développement socio-économique.
- Organisation de rencontres et de stages visant à promouvoir les compétences entre les responsables municipaux et régionaux de Mahdia et certains spécialistes des villes du projet de l'UNESCO ainsi que l'échange d'expériences au niveau Méditerranéen.



Cette étude de cas laisse entrevoir un bon nombre de problèmes communs à de nombreuses autres villes anciennes de la Méditerranée. Expliquer ces problèmes exige cependant des compétences interdisciplinaires. L'expérience acquise à Mahdia devrait permettre d'améliorer la compréhension des différentes problématiques existantes et d'aider d'autres villes côtières.

Comment préparer l'avenir des villes côtières

A quoi ressembleront les villes du XXI^e siècle? Pour en avoir une idée, il ne suffit pas de prévoir l'avenir, il faut le préparer. Il ne s'agit plus seulement d'établir des politiques d'urbanisme au sens traditionnel, mais de définir et de mener à bien des politiques globales de développement. L'avenir des villes passe aussi par la préservation de l'identité de chacune d'elles. Leur «héritage urbain» doit être le point de départ de la fondation des politiques urbaines. L'aménagement du territoire et la planification commencent par des actions au niveau local et national, en particulier en matière de protection du patrimoine historique et des espaces naturels, d'utilisation du foncier, de gestion des ressources naturelles, de localisation des infrastructures et de politiques participatives de tous les acteurs de la ville.

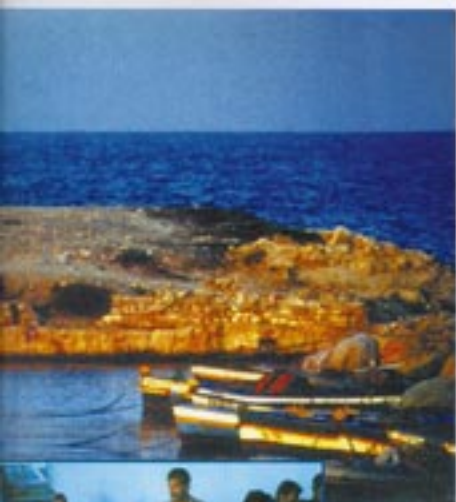
Dégradation des côtes : diagnostics

Phénomène très répandu, et souvent sous-estimé, l'érosion côtière est la manifestation la plus évidente de la surexploitation du territoire. La pollution du littoral et la croissance urbaine très élevée, combinées à l'érosion, entraînent chaque année la dégradation de deux kilomètres supplémentaires de côte dans la région Méditerranéenne. L'érosion côtière engendre des dégâts importants sur le patrimoine architectural urbain et archéologique.

La surexploitation des aquifères en région côtière s'accroît de plus en plus. Diminution du niveau de la nappe phréatique, réduction de la pression d'eau, tarissement des zones humides, réduction de la capacité de pompage, intrusion d'eau salée dans les nappes et affaissement de la surface des sols au niveau des aquifères surexploités sont les conséquences des migrations des populations rurales vers les régions côtières.

Actions de l'UNESCO au niveau régional

- Lancement d'un programme d'entraide et d'échange de savoir-faire entre les petites villes côtières du Sud de la Méditerranée et celles d'Europe, grâce à des partenariats techniques;
- Promotion de la circulation et de la diffusion d'informations techniques, d'expériences et recherche de concours financiers dans la coopération locale, régionale, nationale et internationale;
- Mise en valeur d'un langage commun aux différents groupes d'experts, acteurs du développement des villes en région côtière et sensibilisation des populations concernées;
- Formation de jeunes professionnels dans les domaines de la gestion des ressources naturelles, de l'urbanisme, du développement socio-économique, de la revitalisation et réutilisation du patrimoine urbain, et de la gestion du littoral.





Ministère de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire de Tunis
Municipalité de Mahdia
Gestion des transformations sociales (MOST)
Bureau de l'UNESCO à Tunis
Programme international hydrologique (PHI)
Centre du Patrimoine Mondial (WHC)
Plate-forme pour les régions côtières et les petites îles (CSI)

UNESCO
1, rue Miollis, 75732 Paris Cedex 15, France
fax : (33-1) 45 68 58 08
courrier électronique : csi@unesco.org
site web : <http://www.unesco.org/csi/dure.htm>

Bureau de l'UNESCO à Tunis,
12, rue de Rhodes, BP 363,
1002 Tunis, Tunisie
fax : (216-1) 791588
courrier électronique : tunis@unesco.org